

Ah ça ! je crois vraiment que Lord Durham se moque du public, (et surtout du public anglais) avec son steamboat à cent louis par jour pour flâner royalement sur les eaux, pire que le dōge de Venise, tandis que moi, flâneur-en-chef, dont les services publics sont, jusqu'à ce jour au moins, plus palpables que les siens, je n'ai pas seulement un pauvre petit âne pour aller de côté et d'autre à la quête des nouvelles dont je dois égarer chaque samedi mes fidèles lecteurs. C'est à mourir de dépit ! On dit que Lord Durham est fin : peste, moi je dis qu'il faut qu'il soit superficiel ou que les ministres soient passablement obtus. bûches, canards, pour s'être laissés emmieller de cette manière.—Je ne veux pas de salaire ni pour moi ni pour mon secrétaire, mais vous paierez mes frais, a dit Lord Durham.—Tape ! ont répondu les ministres. Et voilà notre finassier qui s'en vient, muni de vaisseaux de ligne, de frégates à voiles, de frégates à vapeur, de corvettes, de transports, de cavalerie, de gardes de grenadiers, de gardes à l'eau froide, de secrétaires, de sous-secrétaires, d'aides-de-camp, de palefreniers, de chirurgiens, d'un conseiller en droit, d'une douzaine d'attachés, d'éditeurs de journaux, de généraux d'armée, d'un confiseur de premier talent, d'un sommelier du dernier mérite, d'une batterie de cuisine toute neuve et luisante, d'une cargaison de champagne anglais qui n'a jamais servi, d'une armée de quatre-vingt valets et de près de quinze mille hommes d'infanterie ; le voilà, dis-je, qui s'en vient tambour battant, poêles allumées, tranquilliser au moyen de ce petit appareil une province qui ne pensait vraiment pas plus à mal qu'une jeune cénobite.

Maintenant, je vous le demande, n'en voilà-t-il pas plus qu'il ne faut pour tranquilliser l'enser même ? Quant à moi, j'offre mes services à l'Angleterre, aussi longtemps qu'elle le voudra sur le même plan, je ne lui demande absolument rien, (je suis généreux, désintéressé,) mais elle paiera mes frais. Je lui promets bien de ne pas prendre le steamboat à cent louis par jour et quand je devrais employer la goélette de Mr. Simon, ou même aller à pied, je ne donnerai certainement point de pareils frais à payer à l'Angleterre ; car après tout j'ai l'humanité de me dire qu'il faut bien des taxes, bien des sueurs au pauvre peuple pour donner cent louis à un steamboat pour ne rien faire. En vérité ce diable de steamboat me tient surtout au cœur. Ce bon *John Bull*, habitué à gagner honnêtement et franchement sa vie, a l'air de s'en muer et de se trouver en mauvaise compagnie, car il aime l'activité, l'industrie, il hait de se voir ainsi plongé dans l'inaction ; sa graisse l'étouffera si cela continue. Pourquoi par exemple n'avoir pas donné la préférence au *Canada*, il n'aurait pas été fâché de se reposer un peu de ses courses avec le *Charlevoix*, dont il paraît essoufflé ; mais au fait le *Canada* n'a jamais gagné sa vie à ne rien faire ; pauvre *Canada* ! continue donc à suer, à souffler, à tourner péniblement ta roue, à traîner durement ta chaîne, à envoyer ta fumée et ta vapeur à tous les vents, c'est bien assez, du *John Bull* pour porter l'homme qui doit tranquilliser le *Canada*.

Voyez un peu comment s'y sont pris jusqu'à ce jour nos pacificateurs pour mener à bien leur fameuse entreprise. A peine arrivés, ils s'emparent de la Chambre d'Assemblée, la peignent, la frottent, la tapissent, la lavent (on sait que les volontaires l'avaient occupée,) et s'y logent en murmurant sur son exigüité ! Puis on ne pargne ni bals ni soupers, débuts ordinaires de la diplomatie. Hélas, n'est-ce pas là l'histoire de tous nos gouverneurs ? Ils nous ont fait danser d'abord bon gré mal gré, puis nous ont rassasiés. C'est un mauvais augure. Puis les parades dans les rues où l'on faisait résonner les sabres sur les pavés, briller les galons et les décorations au soleil, puis les levers, puis voyant que cela n'avancait pas beaucoup les affaires quoi qu'on ait donné la clef des champs à des prisonniers qui commençaient à s'habituer à la réclusion, et qu'on en ait envoyé d'autres aux Bermudes, ce qui déplaît à tout le monde, et enfin voyant que les félicitations dont on est avide n'arrivent pas assez vite de certain côté, milord fait venir son Mr. Turton, ses Mrs. Buller, ses colonels couverts de gloire sur leurs habits, ses attachés.—Ah ça, dormons-nous Turton ? voyez